



JRP
2026

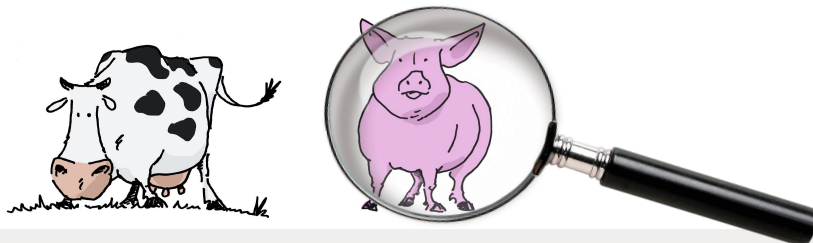
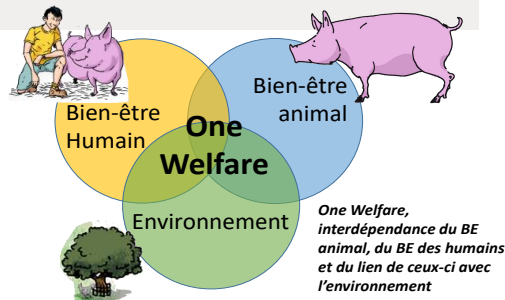
Le conseil sur le bien-être animal et le One Welfare Focus sur la filière porcine

Chloé ARTIS, Yannick RAMONET

Chambre d'agriculture de Bretagne, Avenue du Chalutier sans Pitié, 22190 Plérin

Le bien-être (BE) animal reste un sujet difficile à aborder dans la relation de conseil en élevage.

- Réactions parfois virulentes de la part de certains éleveurs
- Pour les conseillers : besoins de références techniques mais aussi de méthode pour appréhender le bien-être animal dans toutes ses dimensions.
- Cette étude explore le potentiel du One Welfare pour faciliter le dialogue et renforcer la relation de conseil en élevage.



13 conseillers porc enquêtés (+ 11 en bovin lait)

- « conseillers » : ensemble d'acteurs professionnels de terrain ayant un rôle d'accompagnement, de recommandation ou de prescription auprès des éleveurs.
- Pour le porc : 1 conseiller bâtiment, 1 conseiller qualité chargé de vérifier l'application de normes, 1 manager/expert (encadre une équipe technique), 3 vétérinaires, 2 conseillers généralistes, 3 technico-commerciaux.
- PAS de conseillers de Chambres d'agriculture, vus dans le cadre d'une autre action.
- Tous exercent essentiellement auprès d'éleveurs en élevage conventionnel (forte représentativité en Bretagne, où le système est fortement interpellé sur la question du bien-être animal).
- → **Présentation des résultats obtenus auprès des conseillers porc.** En bovin lait, même méthodologie et résultats similaires.

① Un lien identifié entre bien-être animal (BEA) ↔ bien-être des éleveurs (BEE).

- Mais les différentes mesures mises en place – qu'elles visent le BEA ou BEE – peuvent avoir des effets contrastés selon les conseillers.

Mesures citées visant d'abord le BEA	Appréciation par les conseillers	Impact pour l'éleveur
Mise en groupe des truies gestantes	• Positif pour les deux BE (6 citations) • Nuancés (2)	• Positif : plus de contact dans la relation Homme-Animal, gain de temps pour la manutention (animal plus calme et sociable), bons résultats économiques • Nuancé : Baisse de moral si bagarres/avortements • Réduction des interventions et douleurs chez les porcelets
Réduction des interventions et douleurs chez les porcelets	• Positif pour les deux BE (5)	• Positif : Moins de stress de l'éleveur (animal plus calme) • Négatif : Plus de travail, objets glissants
Jouets pour les porcs	• Positif pour les deux BE (1) • Négatif pour le BEE (2)	• Positif : Moins de stress de l'éleveur (animal plus calme) • Négatif : Plus de travail, objets glissants
Mesures citées visant d'abord le BEE	Appréciation par les conseillers	Impact pour l'animal
Facilitation des soins (chariot...)	• Positif pour les deux BE (7)	• Manipulation plus douce, moins de stress et chutes
Qualité des bâtiments (lumière naturelle, couloirs)	• Positif pour les deux BE (3)	• Moins de stress, meilleure expression du comportement naturel

② Le BEA abordé d'abord de manière indirecte

- Via réglementations, économie. Bénéfices sur le confort de travail.

Approches des conseillers (n=13) pour aborder le BEA		Nb
Indirecte	avec la réglementation à appliquer	7
	avec des arguments économiques et/ou de productivité	4
Directe	à l'initiative de l'éleveur	3
	en parlant de l'état de l'animal	2

③ Le One welfare, concept peu connu

- 5 conseillers/13 connaissent le principe du One Welfare.
- Un concept pas intégré dans sa globalité, notamment sur sa dimension environnementale.

Conclusion

- Concept du One Welfare partiellement mobilisé par les conseillers → principalement comme outil de justification du BEA auprès des éleveurs.
- Impacts croisés entre BEA et BEE : surtout des perceptions, peu évalués et rationalisés.
- Un bien-être animal majoritairement associé à la seule bientraitance → expression des comportements naturels de l'espèce ou la sensibilité des animaux peu mises en avant.
- Appui à l'amélioration du BEA requiert la mise en place d'outils adaptés, à développer à partir du One Welfare. Mais nécessite aussi une évolution des perceptions des conseillers afin de s'appuyer sur une définition partagée et complète du bien-être animal.

Le conseil sur le bien-être animal et le One Welfare

Focus sur la filière porcine

Chloé ARTIS et Yannick RAMONET

Chambre d'agriculture de Bretagne, Avenue du Chalutier sans Pitié, 22190 Plérin

yannick.ramonet@bretagne.chambagri.fr

Advisory practices on animal welfare and One Welfare. A focus on the pig sector

Animal welfare (AW) is now a major societal and livestock-sector concern, which places agricultural advisors at the intersection of public expectations and farming practices. The One Welfare concept, which emphasizes the interdependence of AW, human well-being, and the environment, could serve as a mechanism to facilitate dialogue with livestock farmers. A semi-directive survey of 24 advisors (veterinarians, technicians, building consultants, and technical sales representatives) was conducted, of whom 13 worked in the pig sector and 11 in the dairy sector, all in conventional systems in western France. In the pig sector, most advisors recognized the relation between AW and farmer well-being (FW) and relied on it to justify or encourage adoption of certain AW measures. The concept of One Welfare remained little known, as only veterinarians and managers/experts were aware of it. Although the AW–FW relation was broadly acknowledged, understanding of AW was rarely comprehensive: most advisors equated AW with good treatment of animals, without considering natural behaviour or animal sentience. The environmental dimension of AW was recognized even less, often being perceived mainly as a regulatory constraint. Supporting change in AW requires both relevant tools, such as One Welfare, and changes in representations so that the entire livestock sector can share a common and comprehensive definition of AW.

INTRODUCTION

La prise en compte du bien-être animal (BEA) en élevage s'intensifie, devenant un enjeu sociétal et de filière qui concerne autant les éleveurs, leurs conseillers que les consommateurs. Cette question, qualifiée de socialement vive, suscite des réactions parfois virulentes de la part de certains éleveurs et met parfois les conseillers en difficulté pour aborder le sujet avec les éleveurs. Lors d'un séminaire réalisé en 2022, rassemblant majoritairement des conseillers de Chambres d'agriculture, 44 % d'entre eux déclaraient se sentir moyennement à l'aise, voire pas à l'aise du tout pour parler BEA avec leurs interlocuteurs (Chambres d'agriculture, 2022). Dans ce contexte, le concept *One Welfare* défini comme étant l'interdépendance du bien-être animal et du bien-être des humains et du lien de ceux-ci avec l'environnement (Garcia Pinillos *et al.*, 2016) apparaît comme une piste prometteuse pour renforcer l'intégration du BEA en élevage, en le reliant à celui des humains, notamment celui des éleveurs (Ramonet et Boivin, 2025). Ce concept reste encore peu concret dans sa mise en œuvre (Delanoue *et al.*, 2022). L'objectif de cette étude est d'explorer si le *One Welfare* pourrait faciliter la relation de conseil en élevage.

1. MATERIEL ET METHODES

Vingt-quatre conseillers ont été enquêtés dans le cadre d'entretiens semi-directifs dans l'ouest de la France, principalement en Bretagne. Les filières étudiées sont le porc et le bovin lait, toutes deux en système conventionnel (13

concernent le porc ; 11 le bovin lait). Le terme « conseiller » désigne ici un ensemble d'acteurs professionnels de terrain ayant un rôle d'accompagnement, de recommandation ou de prescription auprès des éleveurs. Pour le porc, l'échantillon est composé d'un conseiller bâtiment, un conseiller qualité chargé de vérifier l'application de normes, un manager/expert qui encadre une équipe technique, trois vétérinaires, deux conseillers généralistes et trois technico-commerciaux. Le choix de l'élevage conventionnel s'explique d'une part par sa forte représentativité en Bretagne et d'autre part car ce système est fortement interpellé sur la question du BEA. Les conseillers des Chambres d'agriculture et les équipementiers n'ont pas été inclus, un travail spécifique leur étant consacré par ailleurs. Dans cet article seuls les résultats de la filière porcine sont décrits. En bovin lait, la méthodologie employée est la même et les résultats obtenus sont similaires.

2. RESULTATS

2.1. Perception de l'interdépendance entre bien-être animal et bien-être de l'éleveur

Les conseillers reconnaissent majoritairement le lien entre le bien-être animal et le bien-être des éleveurs (BEE), mais soulignent que les différentes mesures mises en place – qu'elles visent le BEA ou BEE – peuvent avoir des effets contrastés. Les exemples (Tableau 1) montrent que les conseillers perçoivent ce lien dans les deux sens, qu'une mesure soit initialement destinée au BEA ou à celui de l'éleveur.

2.2. Utilisation de cette interdépendance dans le conseil en BEA

La majorité des conseillers abordent le BEA de manière indirecte, en mobilisant la réglementation ou des arguments économiques. Certains vont justifier des éléments de BEA par les bénéfices attendus pour le confort de travail de l'éleveur.

Cette approche traduit une certaine prudence. Elle permet d'aborder le sujet sans susciter de réticence de la part de l'éleveur, tout en répondant aux obligations réglementaires. À l'inverse, une part plus réduite des conseillers choisit une approche directe, centrée sur l'état de l'animal (Tableau 2). Cette entrée peut aussi bien venir du conseiller que de l'éleveur.

Tableau 1 – Interactions entre le BEA et le BEE selon les conseillers porc¹

Mesures citées visant d'abord le BEA	Appréciation par les conseillers	Impact pour l'éleveur
Mise en groupe des truies gestantes	• Positif pour les deux BE (6)² • Nuancés (2)	• Positif : plus de contact dans la RHA³, gain de temps pour la manutention (animal plus calme et sociable), bons résultats économiques • Nuancé : Baisse de moral si bagarres/avortements
Réduction des interventions et douleurs chez les porcelets	• Positif pour les deux BE (5)	• Réduction des interventions et douleurs chez les porcelets
Jouets pour les porcs	• Positif pour les deux BE (1) • Négatif pour le BEE (2)	• Positif : Moins de stress de l'éleveur (animal plus calme) • Négatif : Plus de travail, objets glissants
Mesures citées visant d'abord le BEE	Appréciation par les conseillers	Impact pour l'animal
Facilitation des soins (chariot...)	• Positif pour les deux BE (7)	• Manipulation plus douce, moins de stress et chutes
Qualité des bâtiments (lumière naturelle, couloirs)	• Positif pour les deux BE (3)	• Moins de stress, meilleure expression du comportement naturel

¹BEA : bien-être animal ; BEE : bien-être de l'éleveur. ² Entre parenthèses : nombre de conseillers ayant fait cette proposition. ³ Relation Homme-Animal.

Tableau 2 – Différentes approches¹ des conseillers en porc

Approches des conseillers (n=13) pour aborder le BEA		Nb
Indirecte	avec la réglementation à appliquer	7
	avec des arguments économiques et/ou de productivité	4
Directe	à l'initiative de l'éleveur	3
	en parlant de l'état de l'animal	2

¹Un même conseiller peut citer plusieurs approches

2.3. Le *One Welfare*, un concept peu connu mais compris en partie

Seuls cinq des 13 conseillers en production porcine connaissent ce concept. Parmi ces derniers, il s'agit principalement de vétérinaires ou de profils de type managers/experts disposant d'un certain recul sur le sujet. Néanmoins, l'un des principes centraux de ce concept, à savoir le lien entre BEA et BEE, est reconnu et partagé par l'ensemble des conseillers. Le concept n'est toutefois pas intégré dans sa globalité, notamment parce que la dimension environnementale est rarement prise en compte dans les réflexions. Lorsqu'elle est évoquée dans des actions concrètes, elle concerne généralement la conception de bâtiments. Dans cette approche, l'environnement est par ailleurs perçu de manière plutôt négative, car il est souvent associé aux normes et aux contraintes. Dans le contexte de l'élevage en bâtiment, il est surtout réduit au milieu technique et productif : bâtiments, cultures ou gestion des effluents.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Sur le terrain, le concept *One Welfare* est partiellement mobilisé par les conseillers, principalement comme outil de justification du BEA auprès des éleveurs, amenant à une solution de conseil qui prenne à la fois compte l'animal et les attentes des éleveurs. Les impacts croisés entre BEA et BEE demeurent à ce stade des perceptions et mériteraient d'être évalués de manière rationalisée. Toutefois, si ce concept met en évidence le lien entre BEA et BEE, il ne garantit pas pour autant l'appropriation d'une définition complète du BEA par les conseillers. La majorité d'entre eux l'associe encore à la seule notion de bientraitance, en négligeant des dimensions telles que l'expression des comportements naturels de l'espèce ou la sensibilité des animaux d'élevage, qui restent largement absentes des représentations recueillies. Ces notions sont cependant essentielles pour comprendre la controverse et accompagner les éleveurs. L'appui à l'amélioration du BEA requiert la mise en place d'outils adaptés, qui pourraient être développés à partir du concept *One Welfare*. Cependant, il nécessite aussi une évolution des perceptions afin que l'ensemble de la filière s'appuie sur une définition partagée et complète du BEA.

REMERCIEMENTS

Ce travail a été réalisé dans le cadre du RMT « One Welfare », et du projet « ACHABA » financé par le programme CASDAR. Remerciements aux conseillers qui ont participé à ce travail.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Chambres d'agriculture, 2022. Séminaire BICOSE (Bien-être animal, du concept au service de l'élevage), 15 juin 2022 - Rennes
- Delanoue E., Rodien M. A., Mounaix B., Boivin X., 2022. Le traitement du concept de One Welfare dans la littérature : Enseignements d'une analyse bibliométrique. Renc. Rech. Rum, 26, 555-556.
- Garcia Pinillos R., Appleby M.C., Manteca X., Scott-Park F., Smith C., Velarde A., 2016. One Welfare: a platform for improving human and animal welfare. Vet. Rec., 179, 16 : 412-413.
- Ramonet Y., Boivin X., 2025. Bien-être animal, bien-être humain. Mise en perspective de l'approche one welfare en production porcine. Journées Rech. Porcine, 57, 1-6.